



ETUDE SUR

LA SANCTIFICATION

par S. Samouélian, pasteur

La sanctification est donc possible et possible sur la terre, dans l'existence présente... Beaucoup de chrétiens croient que nous n'atteindrons l'entière sanctification qu'après la mort. Mais, si Dieu peut agir dans le Ciel, pourquoi ne pourrait-Il pas agir aussi sur la terre? "S'il existait une limitation ou une restriction à cet égard, dit le théologien Banks, l'Écriture la mentionnerait sûrement", mais l'enseignement biblique n'apporte aucune restriction. Le moment favorable à notre salut, comme à notre sanctification, c'est aujourd'hui.

Le pasteur Samuel Samouélian exerce son ministère chrétien au sein des Eglises Évangéliques Méthodistes de France depuis 1936. Président du Synode Méthodiste pendant 28 ans, il est actuellement le directeur de L'ÉVANGÉLISTE, organe officiel du Synode.

ETUDE SUR LA SANCTIFICATION

par **S. SAMOUÉLIAN**, pasteur

Troisième édition augmentée

**LA MAISON DES
PUBLICATIONS
NAZARÉENNES**
P.O. Box 527
Kansas City, MO 64141, E.U.A.

**PUBLICATIONS
ÉVANGÉLIQUES
MÉTHODISTES**
45 B Ave. J. Jaurès
30000 Nîmes, France

Printed in the U.S.A.

Imprimé aux E.U.A.

1982

“Sans la sanctification nul ne verra le Seigneur.”

Hébreux 12, 14

*“Celui qui vous a appelés est fidèle et c'est Lui
qui accomplira cette oeuvre.”*

1 Thess. 5, 24

INTRODUCTION

Dès son apparition, le Méthodisme a remis en lumière la *sanctification des croyants*. "Nos principales doctrines, a dit Wesley, sont au nombre de trois: la repentance, la foi et *la sainteté*. Nous considérons la première comme le portique de la religion, la seconde comme la porte, et la troisième comme la religion elle-même". Wesley dit encore: "Je crois que la sanctification est une expérience intérieure: la vie de Dieu dans l'âme de l'homme, une participation à sa Nature Divine, à la pensée qui est en Christ, ou le renouvellement de notre coeur à l'image de Celui qui nous a créés". L'historien Abbey a écrit: "L'âme

de tout l'enseignement de Wesley fut la foi dans la possibilité de la délivrance à l'égard du péché et de la victoire sur le péché, la victoire par la foi en Christ''.

La grande doctrine de *la justification par la foi* a fait la Réforme au XVI^e siècle. Le Réveil, dont Wesley a été le puissant instrument, a révélé cette autre importante doctrine: *la sanctification par la foi en Jésus-Christ*. Car Jésus-Christ est pour nous aussi bien notre sanctification que notre justification (1 Cor. 1, 30). C'est Lui en nous qui nous justifie et nous sanctifie (Rom. 5, 9-10 et Gal. 2, 20). Wesley, comme Luther et Calvin, n'a pas innové: en fidèle serviteur de Dieu et de Sa Parole, il a exposé ce que celle-ci contenait.

Le plus convaincant témoignage apporté en faveur de la doctrine de la sanctification et de l'entière sanctification, c'est le merveilleux Réveil du XVII^e siècle qui a exercé une influence si profonde et si durable au sein de toute la chrétienté. Ce Réveil n'aurait jamais porté les beaux fruits que nous connaissons, s'il n'avait été biblique. En fait, tous les Réveils ont mis l'accent sur

la vie entièrement consacrée à Dieu. Il n'y a pas de renouveau religieux lorsque le coeur des chrétiens est partagé, le péché toléré et conservé.

La prédication de la sanctification par la foi en Christ, fut la puissance du Méthodisme. De nos jours, toute Eglise trouvera son rayonnement dans la mesure où elle recevra et conservera cet enseignement capital. Car "sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur" (Hébreux 12, 14), et nul, sans la sanctification, ne pourra apporter en ce monde un témoignage efficace à la gloire du Sauveur.

Il est bien nécessaire de placer constamment les croyants devant l'appel du Dieu "trois fois saint" qui nous dit: "Soyez saints, car Je suis saint" (1 Pierre, 1, 16). Le Réveil, pour lequel nous prions, viendra sûrement si, tout en persévérant dans la prière, nous recherchons sincèrement la sanctification, si nous savons payer le prix que Dieu réclame, c'est-à-dire: une vie entièrement livrée entre Ses mains sur l'autel du sacrifice; si nous savons saisir par la foi tout ce qu'Il nous offre; si nous savons Le

saisir Lui-même, et nous laisser saisir par Lui.

DE LA CONVERSION A LA SANCTIFICATION

La conversion commence par la repentance envers Dieu; la vraie repentance nous conduit à la foi en Jésus mort sur la Croix et ressuscité pour nous. Le pécheur repentant devient le pécheur sauvé, pardonné et justifié grâce au précieux sang rédempteur du Fils unique et éternel de Dieu, du Fils, qui est de la même essence que Dieu le Père. Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit, un Seul Dieu béni éternellement. La conversion, c'est un changement radical, c'est suivre et aimer Dieu après avoir suivi et aimé le monde. C'est passer des ténèbres de Satan à "la merveilleuse lumière de Dieu", c'est

passer "de la mort à la vie". C'est laisser Christ entrer en nous par le Saint-Esprit, car "nous connaissons qu'Il demeure en nous, par l'Esprit qu'Il nous a donné" (1 Jean 3, 24).

Mais cette oeuvre prodigieuse n'est qu'un premier pas dans la vie nouvelle, c'est une naissance, "la nouvelle naissance" (2 Cor. 5, 17), qui doit se poursuivre nécessairement par la croissance. La sanctification, c'est cette croissance spirituelle en Christ, dont la régénération est le point initial. C'est laisser Christ demeurer et besogner en nous. Disons ici que les termes: "Christ en nous" (Col. 1, 27) et "l'Esprit en nous" (1 Cor. 6, 19) désignent la même expérience.

Christ a accompli notre Rédemption, non seulement pour nous sauver de la condamnation que méritait notre péché, mais pour nous *délivrer* de la puissance du péché. Il a fait une oeuvre complète et glorieuse. Il ne vaudrait pas la peine de se convertir si nous devions rester toujours sous la servitude du péché. Il ne s'arrête pas seulement à notre justification en pardonnant nos péchés. La

justification, c'est Christ POUR nous. Il continue son oeuvre EN NOUS par la naissance, la croissance, la sanctification. "Christ EN nous", par le Saint-Esprit, c'est toute la vie chrétienne normale. Dieu veut notre libération, Il veut que "nous atteignons la stature parfaite de Christ" et que nous retrouvions ainsi Son image perdue par la chute.

La sanctification commence au moment où nous sommes justifiés. "Elle s'accroît graduellement dès ce moment, dit Wesley, comme le grain de moutarde, qui est d'abord la plus petite de toutes les semences, et qui devient un grand arbre". Dans la communion en Jésus, nous devons réaliser une croissance continuelle, comme la semence jetée en terre croît nuit et jour sans arrêt jusqu'au jour de la moisson.

LE PÉCHÉ DES CROYANTS

Mais la croissance spirituelle peut être contrecarrée par le péché qui assaille toujours le croyant. "Il y a en tout homme, même après sa justification, deux principes contraires, la nature et la grâce, la chair et l'esprit".* Le Nouveau Testament nous parle des chrétiens *charnels*. Paul dit aux Corinthiens (1 Cor. 3, 1-3): "Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des *hommes spirituels*; mais je vous ai parlé comme à des *hommes charnels*, comme à des petits enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, et non une nourriture soli-

* Wesley, extrait de son sermon: "Le péché des croyants".

de, car vous ne pouviez pas la supporter. Même à présent, vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes *encore* charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des dissensions, n'êtes-vous pas charnels et ne vous conduisez-vous pas à la manière des hommes? . . ."

Ils sont nombreux ces chrétiens charnels, ces "petits enfants en Christ", qui restent sans force, sans vie pendant des années et qui perdent en définitive ce qu'ils avaient reçu. Sans doute, ils ont fait des expériences, mais ils n'ont pas avancé dans la voie de la sanctification. Ils sont restés sur les parvis extérieurs, ils ne sont pas entrés dans le lieu très saint, ils sont encore plus ou moins attachés à leur ancienne origine. Non seulement ils n'ont pas progressé, mais ils ont reculé, car on ne reste pas stationnaire dans l'ordre spirituel. La naissance ne s'est pas poursuivie par une croissance normale et ils sont retournés aux "pauvres rudiments" de ce monde (Galates 4, 9). L'apôtre Paul dit d'eux: "Ceux qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair . . . Si vous vivez selon la chair, vous

mourrez... l'affection de la chair, c'est la mort" (Romains 8, 5, 6).

Quelques-uns repousseront l'entière sanctification du chrétien en s'appuyant sur le passage de Romains 7, 14-23, où l'apôtre Paul dit en substance: "Je trouve en moi cette loi, quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi..." Or, tous ces versets racontent la lutte et la misère de l'homme devant la loi, Cet homme découvre avec angoisse son péché, son esclavage du péché. Tous ses efforts sont vains pour se libérer. C'est le tableau du "chrétien de nom" et non de fait, qui ne connaît pas "la liberté glorieuse des enfants de Dieu", mais un terrible désespoir en constatant que le péché est attaché à lui, que le péché n'est pas un accident dans sa vie, mais une loi, la loi du péché, un état de mort. Alors retentit au verset 24: "Misérable que je suis!" Quel cri de détresse! Cet homme se sent vaincu, vendu et asservi au péché! "Par qui serai-je délivré de ce corps de mort qui m'entraîne à la mort?" ajoute Paul. La réponse ne saurait tarder. Il y a quelqu'un qui peut le délivrer, le sauver, le sanctifier entièrement,

le rendre libre à l'égard du péché. Ce quelqu'un, c'est Celui que Paul a rencontré un jour sur le chemin de Damas, Jésus-Christ, le Seigneur Vivant. Et Paul s'écrie: "Grâces soient rendues à Dieu, PAR JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur!" Quel cantique d'action de grâces! C'est la Bonne Nouvelle d'un salut complet, possible sur la terre. Nous avons un Tout-Puissant et merveilleux Libérateur!

L'homme qui veut se sauver et se sanctifier par ses efforts fait l'expérience douloureuse d'une faillite qui lui fait dire: "Misérable que je suis!" Le pasteur M. Antonin, dans son commentaire sur l'épître aux Romains, dit à propos de ce texte: "Le chrétien qui, après dix ans, vingt ans de vie chrétienne, se remet sous la loi, compte sur ses propres forces et non sur Christ pour combattre le péché, se trouve aussi faible et gémit sous le même esclavage que l'homme ici décrit. Si les luttes de ce genre se retrouvent dans l'expérience de tant de chrétiens, c'est que, sans s'en rendre compte, ils font de l'Évangile une loi, de Jésus un nouveau Moïse, et qu'ayant cru en sa grâce pour la

justification, ils comptent sur eux-mêmes pour leur sanctification. Ayant laissé le lien entre Christ et son coeur se relâcher, le croyant se retrouve seul en face des exigences de l'Évangile, dit F. Godet, comme d'une loi plus spirituelle encore que celle du Juif" (p. 59).

Dès que ce "misérable" se tourne vers Christ, croit du coeur en Lui, tout est changé. Christ devient Lui-même sa sanctification. L'état normal du chrétien n'est pas Romains 7, mais Romains 8. Ce chapitre commence par cette entrée en matière si glorieuse qui met en lumière la victoire de Jésus-Christ en nous, "la vie par l'Esprit de Vie qui affranchit de la loi du péché et de la mort".

Si l'entière sanctification était notre oeuvre, nous serions toujours de misérables créatures. Mais elle est l'oeuvre parfaite de Celui qui a dit: "Tout est accompli. Venez à Moi. Croyez en Moi. Demeurez en Moi".

L'apôtre Jean tient le même langage dans sa première épître lorsqu'il dit: "N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde; si quelqu'un aime le monde, l'amour du

Père n'est point en lui" (2, 15). Si nous aimons les choses qui sont dans le monde, nous sommes des chrétiens charnels, le péché demeure en nous. Aimer le monde, c'est aimer le péché. Pour s'engager sur le chemin de la sanctification, le chrétien charnel doit confesser ses fautes devant Dieu. En se plaçant au pied de la Croix de Jésus, il doit se repentir, c'est ce que Wesley appelle: "la repentance chez le croyant".

Le chrétien charnel a toléré le péché, il n'a pas su le haïr. Il en a été l'esclave. Il en sera délivré en allant repentant au pied de la Croix, car il n'est pas destiné jusqu'à sa mort à être "charnel, vendu et asservi au péché" (Romains 7, 14); la délivrance lui est possible, car "ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises" (Galates 5, 24) et "le sang de Jésus, Son Fils, nous purifie de *tout* péché... Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de *toute* iniquité" (1 Jean 1, 7, 9).

Aussi longtemps que notre Moi, qu'est "le vieil homme" n'a pas été crucifié et ne

reste pas sur la Croix, nous ne pouvons connaître la vie en Christ. C'est pour cela que Paul dit dans son épître aux Romains 6, 5-7: "Si nous sommes devenus une même plante avec Lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable, sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec Lui, afin que ce corps de péché soit détruit et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est libéré du péché".

"Mort avec Christ d'une mort volontaire", dit l'un de nos cantiques, nous devons Le laisser agir en nous par Sa Vie, par le Saint-Esprit, pour connaître la vie sanctifiée. C'est son oeuvre, reçue par la foi en Lui.

Les chrétiens qui se repentent et s'abandonnent avec foi entre les mains de leur Sauveur peuvent-ils trouver une *pleine et constante délivrance*? C'est la question importante qui nous place au coeur de l'enseignement méthodiste.

LA POSSIBILITE DE L'ENTIERE SANCTIFICATION

La sanctification est nécessaire et voulue de Dieu. Rappelons les commandements du Seigneur: "Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait" (Matthieu 5, 48). "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée" (Matthieu 22, 37). Et encore: "De même que Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit: soyez saints, car Je suis saint. . ." (1 Pierre 1, 15, 16).

La sanctification est donc possible et possible sur la terre, dans l'existence présente.

Cet aspect de la doctrine de la sanctification est particulier au Méthodisme, il nous place devant tout un programme et toute une responsabilité. Beaucoup de chrétiens croient que nous n'atteindrons l'entière sanctification qu'après la mort. L'Église Catholique Romaine a *imaginé* un "purgatoire" où les fidèles se perfectionneraient et se prépareraient ainsi à voir Dieu. Les origines du purgatoire romain remontent à environ 593. Le 2^o Concile de Lyon (1274), puis ceux de Florence (1439) et de Trente (1545-1563), précisèrent le dogme "qu'il y a un purgatoire, et que les âmes qui y sont détenues sont soulagées par les suffrages des fidèles. . . ." Mais, si Dieu peut agir dans le Ciel, pourquoi ne pourrait-Il pas agir aussi sur la terre? "S'il existait une limitation ou une restriction à cet égard, dit le théologien Banks, l'Écriture le mentionnerait sûrement", mais l'enseignement biblique n'apporte aucune restriction. Le moment favorable à notre salut, comme à notre sanctification, c'est *aujourd'hui*. A ce sujet, Wesley cite 1 Jean 4, 17: "Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous

donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel Il est, tels nous sommes dans ce monde". Et il ajoute: "Evidemment, l'apôtre parle ici de lui-même, ainsi que d'autres chrétiens vivants, dont il affirme positivement que ce n'est pas seulement à l'article de la mort, ou après la mort, qu'ils sont tels que leur Maître, mais bien *dans ce monde*".

L'Auteur de notre salut n'aurait pas déployé tant de puissance, de grâces et d'amour, Il n'aurait pas supporté tant de souffrances et d'ignominie, s'Il devait laisser encore ceux qui croient en Lui, —et qu'Il veut sauver, —dans l'esclavage de leurs péchés. Toutes les oeuvres de Dieu sont parfaites, celle de notre salut, qui dépasse toutes les autres, serait-elle sans force, sans efficacité dans le but qu'elle voulait atteindre? Loin de nous de telles pensées. Le Seigneur nous dit, bien au contraire: "Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres" (Jean 8, 36). Paul s'écrie: "Christ a aimé l'Eglise et s'est livré Lui-même pour elle afin de la sanctifier. . . , pour faire paraître devant Lui cette Eglise pleine de gloire, sans

tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible" (Ephésiens 5, 25-27). Nous pourrions citer encore: Ephésiens 3, 14-19; 1 Thess. 5, 23-24. Les textes qui proclament la joyeuse certitude de la victoire sur le péché sont très nombreux.

Soyons logiques, Dieu nous donne des commandements auxquels nous pouvons obéir, des promesses qu'Il peut tenir, et Il nous inspire des prières qu'Il veut exaucer.

Le Méthodisme emploie indifféremment plusieurs expressions pour exprimer la même expérience: l'entière sanctification, la perfection chrétienne, la pureté de coeur, l'entière consécration, l'amour parfait et d'autres termes encore. C'est toujours l'idée de perfection qui est mise en avant.

Voici ce qu'en 1742 Wesley répondait à la question: "Qu'entendez-vous par *un homme parfait*?: Nous entendons celui en qui se trouvent les sentiments qui étaient en Christ, et qui marche comme Jésus-Christ Lui-même a marché; un homme qui a 'les mains nettes et le coeur pur', ou qui est purifié de toute souillure de la chair et de l'esprit; un homme 'en qui il n'y a point

d'occasion de chute' et qui, par conséquent, ne commet point le péché. . . . Celui en qui Dieu a accompli Sa fidèle promesse: 'Je vous nettoierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles'. Celui dont Dieu a sanctifié entièrement l'esprit, l'âme et le corps; celui qui 'marche dans la lumière comme Dieu est dans la lumière'; 'celui en qui il n'y a plus de ténèbres, le sang de Son Fils Jésus-Christ l'ayant purifié de tout péché'. Cet homme peut alors dire au monde entier: 'J'ai été crucifié avec Christ; ce n'est pas moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi'. Il est 'saint comme Dieu qui l'a appelé est saint', et dans son coeur et dans toute sa conduite. Il aime son prochain comme lui-même; oui, comme Christ nous aime, il aime jusqu'à ceux qui l'injurient et le persécutent, parce qu'ils ne connaissent ni le Père, ni le Fils. En vérité, son âme est tout amour; 'il est revêtu d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité'. En conséquence toute sa vie est pleine 'des oeuvres de la foi, de la patience, de l'espérance et du travail de la charité'; et tout ce qu'il fait en paroles et

en oeuvres, il le fait au nom du Seigneur Jésus, par Son amour et Sa puissance. En un mot, il fait la volonté de Dieu sur la terre comme elle est faite dans le ciel''.

Mais "Wesley a toujours pris le plus grand soin de distinguer, dit Matthieu Lelièvre, la perfection *possible* de la perfection *chimérique*". "Toute doctrine qui enseigne aux hommes, dit W. Cornforth, que le salut chrétien les affranchit des infirmités inhérentes à la nature humaine et de la possibilité de l'erreur et du péché, est regardée par les Méthodistes comme fausse et périlleuse''.

Wesley, dans sa claire logique dit à ce sujet: "Les chrétiens ne sont pas parfaits en connaissance. Une telle perfection n'appartient qu'à Dieu. Ils ne sont pas exempts d'erreurs; ils peuvent se tromper et se trompent en effet, sur les hommes et sur les choses, notamment sur l'interprétation des Ecritures. Ils ne sont pas exempts d'infirmités, de celles du moins qui n'entachent pas le caractère moral d'un homme. Ils ne sont pas à l'abri des tentations, puisque Jésus-Christ Lui-même a été tenté''.

Le chrétien le plus spirituel, le plus sanctifié peut être ignorant sur une infinité de points; il peut être dans l'erreur sur de nombreuses questions qui ne touchent pas à son salut; il peut rencontrer la tentation qui est pour lui une épreuve, il peut en souffrir. Mais la tentation n'est pas le péché. Il peut en être "plus que vainqueur" par son puissant Sauveur. Lorsque l'âme cesse de repousser la tentation, elle pèche.

L'entière sanctification n'est pas l'infailibilité. L'être humain, sur la terre, est limité, il lui sera toujours possible de pécher, de perdre les bénédictions qu'il a reçues et de retomber dans la condamnation. "Que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe", dit St Paul (1 Cor. 10, 12). Et si ce même apôtre s'écrie: "Je cours . . . , je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même rejeté", le chrétien sanctifié doit aussi se tenir sur ses gardes. Il doit veiller et prier sans cesse. Il doit "demeurer" en Christ.

En quel sens le chrétien sera-t-il sanctifié, entièrement sanctifié? Le Méthodisme

répond: "Lorsqu'il sera *rempli de l'amour de Dieu* et qu'il pourra aimer son Dieu "de tout son coeur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée et son prochain comme lui-même". Wesley voit dans la sanctification un côté *négatif*: la délivrance du péché, de tous mauvais désirs, paroles ou actions et un côté *positif*: la venue en nous de toutes bonnes dispositions qui se résument dans la possibilité de réaliser le commandement du Seigneur: "Tu aimeras . . ."

Cette vie victorieuse sur le péché et ce parfait amour en nous sont possibles dès maintenant, puisque nous pouvons accepter le salut de Christ qui est parfait. Si le Seigneur est capable de nous débarrasser d'un seul péché, Il peut nous libérer de *tous*, nous faire sortir de l'*état* de péché. S'Il ne peut nous sauver de cet état, Il ne peut aussi nous libérer d'un seul péché. La puissance qu'Il déploie en nous, par le Saint-Esprit, a cette merveilleuse capacité. "Or, dit St Jean, (1 Jean 3, 8), le Fils de Dieu a paru pour *détruire* les oeuvres du Diable". La Victoire de Jésus sur Satan est

complète. Il n'est pas venu pour constater, dénoncer ou repousser le péché, mais pour le détruire, où "l'ôter", comme le dit St Jean, (3, 5), le faire disparaître en l'exterminant de notre coeur. Il est venu pour nous arracher à la tyrannie du péché et de Satan. Mais il fait plus: Il remplace "les oeuvres du Diable" par les siennes. Il est venu du Ciel pour cette belle oeuvre de transformation totale, ce grand miracle de la grâce. Voilà le côté *positif* de la sanctification.

Notre entière sanctification est basée sur l'oeuvre et la puissance de Jésus. Si le travail de Son âme sur la Croix a été parfait, si Son amour pour nous est total, si le Saint-Esprit est opérant en nous, il n'y a aucune raison pour que nous ne soyons libérés du péché et que nous ne recevions un coeur nouveau rempli d'amour, de Son amour.

Sans doute, Satan est subtil, il cherchera par tous les moyens à nous faire croire que cela n'est pas possible, que c'est une vaine illusion. Il nous dira que le péché est inévitable et qu'il ne peut condamner les chré-

tiens à nouveau, qu'il est de moindre importance aux yeux de Dieu.

En disant, avec St. Jean, que le péché est l'oeuvre du Diable en nous, nous comprenons facilement que si le Diable n'a plus d'action sur nous, nous pouvons être libérés du péché. C'est pour cela que St Pierre dit: "Votre adversaire, le Diable, rôde *autour de vous*, comme un lion rugissant. . . résistez lui" (1 Pi. 5, 8-9). Il rôde autour de nous parce qu'auparavant il en a été chassé. St Jean nous dit aussi: "Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, il ne peut pécher parce qu'il est né de Dieu" (1 Jean 3, 9). L'apôtre ne parle pas à la légère, il expose sa propre expérience, car il dit au début de son épître: "... nous lui rendons témoignage. . . ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous soyez vous-mêmes en communion avec nous. Or, nous sommes en communion avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons afin que votre joie soit parfaite". Le témoignage de St Jean a une grande valeur,

nous devons lui prêter toute notre attention.

Celui qui "ne commet point le péché" ne trouve pas en lui-même la sainteté, il la saisit par la foi, dans la communion du Père et du Fils. Il est né de Dieu, "la semence de Dieu demeure en lui". Cette semence n'est autre que Dieu le Saint-Esprit, la Vie d'En-Haut, la merveilleuse vertu régénératrice de la Pentecôte.

L'enfant de Dieu a horreur du péché sous toutes ses formes. Il ne fait pas d'effort pour remporter la victoire, il la reçoit de Dieu même. Il devient "l'ouvrage de Dieu" (Eph. 2, 10), il atteint par conséquent la perfection des oeuvres du Créateur. Il s'abandonne entre les mains de son Sauveur, il demeure en Lui, car St Jean dit: "Quiconque demeure en Lui ne pèche pas; quiconque pèche ne L'a *pas vu* et ne l'a *pas connu*" (1 Jean 3, 6).

L'enfant de Dieu connaît son privilège. Il possède en lui le témoignage du Saint-Esprit. Il s'en réjouit et s'écrie: "Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu" (1

Jean 3, 1-2). Dès cette terre il tend à ressembler à son Seigneur, l'oeuvre de transformation est commencée, elle sera achevée au jour où "Il apparaîtra", alors ils "Lui seront rendus semblables", parce qu'ils "Le verront tel qu'Il est", (v. 2), la communion sera totale et sans aucune entrave. S'il y a la perfection du but, il y a aussi celle de la course. St Paul, au chapitre 3 de son Epître aux Philippiens, compare la vie chrétienne à une course (12-16) dans laquelle le coureur, saisi par Jésus est appelé un "parfait" (v. 15) qui n'a pas atteint la perfection (v. 12). Mais il est parfait dans la condition de la course où il se trouve.

L'ENTIERE SANTIFICATION, C'EST UNE ASCENSION

L'entière sanctification étant obtenue par la foi en Christ, est en même temps une oeuvre instantanée et une oeuvre graduelle. *Instantanée*, en ce sens qu'en un instant nous pouvons nous abandonner entièrement entre les mains du Seigneur et recevoir, par son Esprit, la grâce d'un coeur pur. *Graduelle*, parce que la foi peut et doit grandir et nous faire saisir complètement tout ce qui nous est offert en Christ. Si l'entière sanctification, reçue en un moment par la foi, est la parfaite santé de l'âme, cette entière sanctification n'en est pas le complet développement. Il n'y a jamais de limi-

te dans l'expérience chrétienne! Dieu, c'est l'infini. Tout en Lui: Son amour, Ses saintes perfections, ne se mesurent pas. Par Sa grâce, nous pouvons puiser dans l'inépuisable qui est en Lui!

L'entière sanctification n'est pas un point d'arrivée, c'est *une ascension constante*. "La perfection absolue, dit Wesley dans son sermon sur la perfection chrétienne, excluant le progrès continu, n'existe pas sur la terre. Si avancé que soit un chrétien, si élevé que soit le degré de sainteté auquel il est parvenu, il a encore à croître dans la grâce". Est-ce à dire que l'entière sanctification est irréalisable sur la terre? Non certes, car cette expérience ne peut pas se comparer à l'ascension d'une montagne sur le sommet de laquelle on est obligé de s'arrêter. La croissance dans la connaissance de l'amour de Dieu nous place devant l'infini. Notre devise est: "toujours plus haut". Nous devons marcher de progrès en progrès en recevant "de Sa plénitude grâce sur grâce". Celui qui aime Dieu de toutes ses forces aujourd'hui, demain pourra l'aimer

plus encore. La récompense d'aimer, c'est d'aimer davantage.

On demandait à un chrétien qui faisait profession d'être entièrement sanctifié si tous les désirs de son âme étaient accomplis. Il répondit: "Oui et non. Pour autant que mon coeur en est capable, il est plein d'amour; mais ce trésor est si précieux que je voudrais avoir un coeur mille fois plus grand. Il me semble que je n'ai jamais su ce que c'est que de grandir en grâce jusqu'au jour où j'ai été plongé dans l'océan immense de l'amour divin".

L'entière sanctification n'est pas faite de présomption, celui qui a une opinion trop favorable sur lui-même est encore fort éloigné du Dieu trois fois saint. La sanctification est faite d'humilité. "L'humilité est la beauté de la sainteté", a dit A. Murray. Plus nous avançons dans la vie chrétienne, plus nous devenons humble. Et nous répétons toujours les paroles de Jean-Baptiste: "Il faut qu'Il croisse et que je diminue".

L'ENTIERE SANCTIFICATION, C'EST L'AMOUR PARFAIT

En route vers le Ciel, le chrétien "se purifie comme Christ aussi est pur" (1 Jean 3, 3). Sa croissance spirituelle est constante et se développe de plus en plus. Si nous sommes *en Christ*, nous sommes aussi *comme Christ*, puisqu'Il fait passer en nous ce qui est en Lui. Il nous communique de Sa nature et Sa nature c'est l'amour: "Dieu est amour".

"Le parfait amour de Dieu et de l'homme, dit Wesley, le pur amour régnant seul dans le coeur et dans la vie, voilà toute la perfection chrétienne. Le ciel des cieux, c'est l'amour, il n'y a rien de plus élevé dans

la religion; et en réalité, la religion n'est rien d'autre que l'amour. Si vous recherchez autre chose qu'un plus haut degré d'amour, vous vous éloignez complètement du but; vous sortez du chemin royal".

L'entière sanctification c'est l'amour de Dieu remplissant notre coeur et le rendant capable d'aimer *comme* Dieu, non pas *autant* que Lui. "Si nous nous aimons les uns les autres, dit St Jean, Dieu demeure en nous et *Son amour est parfait en nous*" (1 Jean 4, 12) et aussi "il n'y a point de crainte dans l'amour... Celui qui craint n'est *pas parfait dans l'amour*" (1 Jean 4: 18). Nous pouvons donc atteindre la perfection de l'amour. L'amour est le lien de toutes les vertus. Il est l'accomplissement de la loi (Rom. 13, 8-10). C'est le fruit de l'Esprit (Gal. 5, 22-23), non pas l'un des fruits, mais le fruit qui contient tous les autres. Les vertus mentionnées dans Galates 5 se manifestent simultanément quand l'amour de Dieu est en nous.

L'amour de Dieu en nous est le signe inévitable de Sa vie se déployant dans notre coeur. "Pour nous, nous savons que

nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères" (1 Jean 3 14).

Celui qui n'aime pas peut n'avoir ni tué, ni volé, il n'en demeure pas moins dans la mort spirituelle. "Celui qui hait son frère est un meurtrier" (1 Jean 3, 15). L'amour est la preuve de la vie. Celui qui aime demeure dans la vie et avance dans la sanctification.

St Jean montre clairement dans sa première Epître que la sainteté est renfermée dans l'amour que nous avons pour nos frères (1 Jean 3, 11-17). Pour lui, il n'y a pas de milieu entre l'amour et la haine, et celle-ci n'est jamais sainte. "Celui qui n'aime pas, dit-il, demeure dans la mort" (1 Jean 3, 14). Et "quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu" (1 Jean 4, 7).

Le Père et le Fils veulent que nous soyons comme Eux dans l'amour. "Soyez parfaits, *comme* votre Père céleste est parfait", dit le Seigneur (Mat. 5, 48). Et encore: "Aimez-vous les uns les autres, *comme* Je vous ai aimés" (Jean 15, 12).

"... Que, selon les richesses de Sa gloi-

re, Il nous donne d'être puissamment fortifiés par Son Esprit dans notre être intérieur; en sorte que le Christ habite dans nos coeurs par la foi et qu'étant *enracinés et fondés dans l'amour*, nous puissions comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître *l'amour de Christ*, qui surpasse toute connaissance, afin que nous soyons remplis de toute la plénitude de Dieu'' (Ephésiens 3, 16-19).



Le secret de l'entière sanctification, croissante, possible pour les croyants, se trouve *dans la foi seule au Christ vivant*, dans une communion constante avec Lui, dans l'abandon total de notre volonté et l'obéissance spontanée et joyeuse à Ses ordres. Par la consécration nous donnons tout, par la foi nous recevons tout.

Tout vient de Christ, rien de nous. Le laisser agir en nous, c'est Lui donner la possibilité de manifester "la puissance de Sa résurrection", la puissance de Sa vie et de

Son amour. "Comme le sarment ne saurait de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, de même, vous non plus, vous n'en pouvez porter, si vous ne demeurez en Moi", dit Jésus (Jean 15, 4).

"Demeurer en Christ", voilà toute notre théologie concernant l'entière sanctification. Séparés de Lui, nous sommes sans fruits, c'est-à-dire sans amour, et destinés à être jetés au feu (Jean 15, 6). "Par mon union avec Christ, dit Wesley, je suis rempli de lumière, de sainteté et de bonheur."

Demeurons en Celui qui est sans péché, Il nous délivrera du péché. Recevons le Saint-Esprit dans Sa plénitude, Il nous rendra saints. Dieu veut et peut nous communiquer Sa sainteté. "La volonté de Dieu, c'est votre sanctification", dit St Paul (1 Thess. 4, 3). Que notre volonté soit servante de la sienne! Les obstacles sont en nous. Allons à Lui tels que nous sommes en Lui disant: "Je crois en Toi", et Il accomplira Sa promesse. Nous aurons "tout pleinement en Lui" (Col. 2, 10), nous aurons "la vie en abondance" (Jean 10, 10), notre vie "sera cachée avec Christ en Dieu"

(Col. 3, 3). "L'amour de Dieu sera répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné" (Rom. 5, 5). Cet amour nous inondera, notre coupe débordera. (La coupe déborde toujours lorsque le Saint-Esprit la remplit). Il fera jaillir de notre coeur "des fleuves d'eau vive" (Jean 7, 38).

Notre Moi sera mort, crucifié, et Christ sera vivant en nous, nous nous approprierons Sa vie. Nous pourrions dire: "Je puis tout par Christ qui me fortifie" (Phil. 4, 13). "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi" (Gal. 2, 20).

Alors nous aurons fait l'expérience "des glorieuses richesses" dont parle l'Épître aux Colossiens, c'est-à-dire: "Christ en nous, espérance de la gloire" et nous serons prêts, marchant dans la sanctification, à "annoncer Christ, avertissant et instruisant tout homme en toute sagesse afin de présenter à Dieu tout homme *devenu parfait en Christ*" (Col. 1, 27-29).

Alors nous pourrions accomplir le désir du Seigneur qui nous dit par Son apôtre: "Faites toutes choses sans murmures et sans hésitations, afin que vous soyez sans

reproche et sans tache, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la Parole de Vie" (Phil. 2, 14-16).

"Que le Dieu de paix vous sanctifie Lui-même parfaitement; et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible pour l'Avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! Celui qui vous a appelés est fidèle et c'est Lui qui accomplira cette oeuvre" (1 Thess. 5, 23-24).

"Que celui qui est juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore! Me voici, dit Jésus; Je viens bientôt et j'apporte avec Moi la rétribution" (Apoc. 22, 11-12).

APPENDICE*

Au temps de Wesley, "il y eut des chrétiens qui, en exagérant certains textes de saint Paul, dit Matthieu Lelièvre, prétendirent que la foi excluait la loi. Les réformateurs, en opposant le salut par la foi au salut par les oeuvres, se laissèrent entraîner à parler de la loi avec mépris. Ainsi Luther osa l'appeler "une parole de perdition et de malédiction", en disant "qu'il n'y a plus de commandement de contrainte et qu'un peuple qu'on veut encore effrayer ou contraindre au nom de la loi ne mérite plus le nom d'un peuple chrétien". Luther revint sur ces expressions outrées; mais il eut des disciples, tel Agricola, qui se lancè-

rent dans cette voie et qu'on appela *antinomiens*. "Es-tu débauché, adultère, en un mot pécheur, disait Agricola, à ses partisans, si tu crois, tu es sur le chemin du salut" . . . Amsdorf, ami et disciple de Luther, prétendait que les bonnes oeuvres étaient nuisibles au salut. La formule de Concorde de 1577 condamna les antinomiens. Tandis que Calvin se maintenait sagement opposé aux erreurs antinomianes, ses partisans, en Angleterre surtout, adoptant les vues les plus extrêmes sur la prédestination, poussaient jusqu'à l'antinomianisme, qui en était l'aboutissement logique" (*La Théologie de Wesley*, par Matthieu Lelièvre, pp. 59-60).

La réaction toute naturelle de Wesley, devant l'antinomianisme, "la théorie contraire au principe de la loi", fut son enseignement scripturaire sur la sanctification des croyants. Le chrétien justifié par la foi, régénéré, peut et doit accomplir la loi morale de Dieu. Wesley trouva en J. de la Fléchère, "qui fut le saint Jean du Méthodisme, réunissant en sa personne la douceur et la véhémence de son modèle", un ardent

défenseur. La Fléchère publia une série de pamphlets, intitulés *Checks to antinomianism*. "Cette controverse fut nécessaire, car à force de se répéter à eux-mêmes qu'ils étaient les élus de Dieu, choisis de toute éternité, à l'exclusion des autres hommes, et qu'ils seraient sauvés, quoi qu'ils fissent, les antinomiens anglais en arrivaient à prendre leur parti du péché et à en atténuer la gravité. De graves désordres moraux se produisirent et scandalisèrent les faibles. Les sociétés rattachées à Wesley étaient elles-mêmes fortement atteintes par l'antinomianisme, qui s'y était répandu comme la flamme d'un incendie" (*La Théologie de Wesley*, par Matthieu Lelièvre, pp. 241-242).

*Cet appendice est extrait de l'ouvrage: *Le Réveil Méthodiste*, pages 70 à 72, par S. Samouélian, (1974).

